

# Pour ou contre les introductions d'espèces ?

## Des espèces vagabondes

- Espèces vagabondes aux origines multiples (en provenance d'Asie, d'Amérique, ...)
- Des espèces en ventes en magasin, elles sont accueillies avec joie dans nos jardins, réclamées par les aquariophiles ou les collectionneurs,
- Amplification des invasions biologiques due au développement économique humain (des transports et du commerce) ces 50 dernières années.

## Où prolifèrent-elles ?

Les surfaces d'accueils : terrains vagues, friches .... Ce sont des milieux dits « secondarisés », des lieux d'apparence sauvages, délaissés, qui résultent d'une reconquête naturelle faisant suite à une exploitation humaine. Elles vont coloniser des secteurs fragilisés (berges de rivières où la végétation a été arasée, sols à la terre retournée).

## Que leur reproche-t-on ?

- D'être nuisibles au regard des intérêts économiques
- D'amener des risques pour la santé (maladie transmissibles à l'homme, pollen allergène, ...)
- De modifier le fonctionnement des écosystèmes, d'être à l'origine de dysfonctionnement
- D'être responsable de la baisse de la biodiversité. Les espèces invasives sont la seconde cause d'extinction d'espèces après la dégradation des habitats liée à l'activité humaine,
- De nous obliger à protéger nos milieux naturels et créer des « réserves ».

« N'est-ce pas une névrose nationaliste ou une peur de l'étranger ? »  
« Au nom de la diversité nous vous ferons la guerre car nous voulons la paix »  
Gilles Clément - Eloge des vagabondes

## Ont-elles une utilité ?

- Espèces pionnières, ce sont les premières plantes à reconquérir un sol nu, pauvre, impropre à accueillir la vie,
- Dépolluent les sols contaminés,
- Intérêt économique dans le cas où elles sont « utiles ».

Grâce à un rythme accéléré des générations (plantes annuelles ou bisannuelles) puis en se décomposant, certaines invasives redonnent au sol des matières organiques indispensables à une reprise ultérieure d'arbres et d'arbustes.

## Ordre de grandeur

Sur 1000 espèces exotiques introduites :

- 100 se reproduisent occasionnellement
- 10 seulement deviennent pérennes
- 1 devient une espèce invasive.

## La réponse du milieu, vers une autorégulation ?

Naturellement, le milieu tente de :

- Tendre vers l'équilibre par une inversion de la dynamique d'invasion,
- Créer de nouvelles espèces ou des variantes fertiles (hybride).

Impacts du changement climatique :

- Arrivée de nouvelles espèces en remplacement de celles qui vont disparaître suite aux changements climatiques.
- Evolution et régénération naturelle d'un milieu dégradé.

## Avons-nous une attitude irrationnelle ?

Soit on tente d'éradiquer à 100% une espèce invasive (ce qui n'est pas réalisable), soit on ne fait rien. Cette attitude est irrationnelle. En effet, chacun sait qu'en matière d'impacts environnementaux, le traitement est toujours partiel, ou très partiel. On élimine pas la pollution, on la réduit ; dans la lutte contre une marée noire, on ne récupère le plus souvent qu'une petite partie des hydrocarbures déversés. La lutte contre les incendies de forêt est un éternel recommencement ...

## Limiter plutôt que lutter ...

Les introductions d'espèces constituent l'un des problèmes écologiques les plus préoccupants de ce début du 21<sup>ème</sup> siècle. En effet, elles sont irréversibles à l'échelle humaine et, contrairement à d'autres impacts de l'homme, le phénomène est encore actuellement en phase d'accélération.

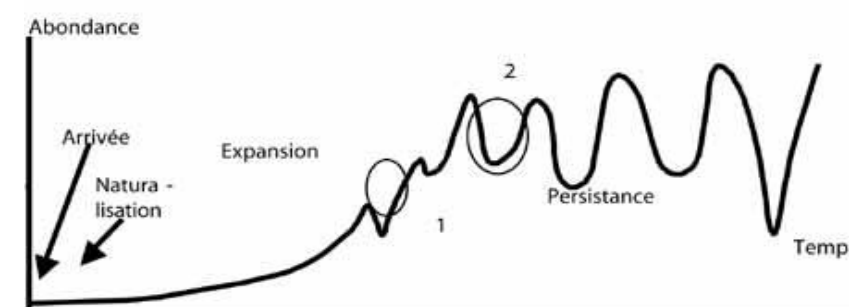
## Conséquences économiques des invasions

Le coût économique des espèces introduites est souvent négligé, car il est externalisé :

- Les responsables des introductions, que l'on ne peut ou qu'on ne veut pas identifier, ne sont pas ceux qui en paient les conséquences.
- Le coût, qui s'élève déjà à des dizaines de millions d'euros, et qui croît sans cesse avec le temps, est réparti entre des millions de personnes au travers de l'Europe.

## A lire sur le sujet

« Faut-il avoir peur des introductions d'espèces ? », Christian Lévêque  
« Un éléphant dans un jeu de quilles », Robert Barbault  
« Eloge des vagabondes », de Gilles Clément.



Cinétique de l'expansion d'une espèce introduite : arrivée, naturalisation, phases d'expansion et de persistance. Au cours de ces deux dernières phases, l'abondance de l'espèce fluctue naturellement. Ces fluctuations naturelles (ovales) sont souvent interprétées comme un déclin définitif de l'espèce.